Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1998)

Heft: 32: Formation professionnelle des filles

Rubrik: Témoignage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHACUN EST ARTISAN DE SON SORT

Anita Rion
Ministre de l'Education

La campagne qui s'ouvre, destinée aux filles pour les encourager à s'engager dans l'apprentissage de professions techniques, s'inscrit dans le prolongement de l'un des buts de l'école qui consiste à « donner à l'adolescent-e la possibilité de construire sa personnalité, de développer ses aptitudes intellectuelles, manuelles et physiques, d'éveiller sa sensibilité esthétique et spirituelle et d'exprimer sa créativité.

Le choix professionnel est, en l'occurrence pour l'adolescente, l'une des premières décisions personnelles qui déterminera l'aspect de l'édifice qu'elle construira sur les fondations constituées par l'éducation et la formation scolaire. Il est dès lors très important que cette décision traduise la volonté de la personne concernée d'exercer son propre rôle dans la société et non l'acceptation passive d'une voie courante. C'est en fait la convergence des aspirations, des intérêts et des capacités qui oriente la démarche. Or, cette dernière ne doit être perturbée ni par des idées préconçues, ni par des barrières artificielles que la société dresse entre les sexes.

BCF
pour l'égalité

TÉMOIGNAGE

Ayant de l'intérêt pour les maths et la physique, aimant la précision, j'ai moi-même opté lorsque s'est posée la question du choix professionnel, pour une formation technique. Mon diplôme de technicienne en microtechnique m'a permis de travailler dans des entreprises du secteur de la boîte de montre ; mon goût pour l'esthétique m'a en outre dirigée dans le domaine du haut de gamme.

Après une formation complémentaire en gestion d'entreprise et en informatique, j'ai créé mon propre bureau de recherche et de développement technique. J'ai ainsi pu constater qu'en période de formation, la femme qui s'engage dans une telle profession technique n'éprouve pas plus de difficultés qu'un homme ; lorsqu'elle entre dans la pratique de sa profession, elle doit vraiment pouvoir démontrer son savoir-faire technique pour gagner la confiance de son entourage, ce qui peut du reste constituer une source supplémentaire de motivation. J'ai découvert dans ces activités un univers exigeant qui implique rigueur et pragmatisme dont j'ai pu tirer des enseignements très utiles à mon engagement dans la vie publique.

Quoi que l'on fasse, l'essentiel est d'alimenter constamment le moteur de la motivation ; les professions techniques sont ouvertes à toutes celles qui sont prêtes à écarter de leur chemin les freins psychologiques. L'esprit libre et curieux n'est-il pas, comme le dit John Steinbeck, ce qui a le plus de prix au monde ?

TÉMOIGNAGES : J'AI UNE FORMATION TECHNIQUE

Valérie Maillat-Fromaigeat
Dessinatrice technique de machines

En sortant de l'école, je voulais faire comme toutes les filles: vendeuse, coiffeuse ou employée de commerce.

J'ai commencé un apprentissage de vendeuse que j'ai abandonné au bout d'une année car cela ne me convenait pas. Je n'avais pas la force de faire face aux clients pas toujours bien lunés, ni au travail que je trouvais répétitif et ennuyeux.

Je suis ensuite partie apprendre l'allemand dans une famille comme fille au pair

A mon retour, je ne savais plus très bien quelle profession j'avais envie d'apprendre.

J'ai exercé divers emplois comme contrôleuse, ouvrière etc.. puis, je suis tombée sur une annonce proposant un apprentissage de dessinateur-trice technique de machines.

Mon apprentissage n'a pas toujours été facile, mais les hommes sont faciles à vivre et mon maître d'apprentissage a été fantastique. Et quelle joie, plus tard, d'avoir un métier différent des autres filles !

Vraiment, je conseille aux jeunes femmes d'exercer un métier d'homme. Il est très facile de s'intégrer. Dans le cadre du travail, les hommes sont très prévenants à l'égard des femmes.

J'ai eu du mal à retrouver une place après mon apprentissage, mais à présent, je travaille à nouveau dans le secteur du dessin dans un bureau technique (entourée d'hommes) et vraiment je suis très heureuse de me lever le matin pour me rendre à un travail où il règne une telle ambiance.

Christine Plumey-Lehmann
Electricienne en radio-TV

C'est intéressant d'avoir un travail pas commun pour les filles. Les clients sont plus attentifs du fait de voir une fille arriver chez eux. Certains me font plus confiance parce qu'une fille est considérée comme plus minutieuse qu'un garçon. D'autres sont gênés lorsqu'ils me voient porter une télévision parce qu'ils pensent qu'une femme ne doit pas porter de lourdes charges.

Personne n'a jamais refusé que je répare sa télévision. Au contraire, les clientes sont souvent contentes de voir une femme s'occuper de leur matériel.

Nathalie Girardin-Noirjean
Monteuse-offset

Je suis née à Delémont et j'ai vécu dans le Jura jusqu'à l'âge de 5 ans, puis ma famille est partie s'établir dans le canton de Vaud.

A la fin de ma scolarité obligatoire, je voulais devenir électricienne mais à cette époque ce métier n'était pas accessible aux femmes. J'ai alors choisi le métier de monteuse-offset et j'ai effectué ma première année d'apprentissage dans le canton de Vaud.

J'étais la seule femme du département montage, mais j'ai été très bien acceptée par mes collègues qui m'ont fait confiance et m'ont donné le même travail qu'à un homme. A la fin de ma première année d'apprentissage, ma famille est revenue dans le Jura, où le métier de monteur-offset n'existait pas. Je me suis donc retrouvée dans une petite imprimerie effectuant un travail qui ne correspondait pas à mon apprentissage.

Après quelques mois dans cette entreprise, grâce au soutien du directeur de l'école de Lausanne, l'imprimerie du Pays a accepté de me prendre comme apprentie et je continuais les cours théoriques à Lausanne.

Après mon apprentissage, j'ai travaillé à Bienne dans une grande imprimerie où mon statut de femme n'a fait aucune différence avec mes collègues masculins. Par la suite, j'ai travaillé dans de plus petites imprimeries et là encore, je fut très bien acceptée. On ne me fit pas de concessions et on me traita comme tous les autres monteurs-offset. J'ai même eu l'occasion d'avoir un apprenti sous ma responsabilité.

En conclusion, je dirais que je ne regrette pas d'avoir choisi un métier d'homme. Au contraire, j'en suis très heureuse.